



Documentos 17. Souffles (1966-1971)

Una revista de arte, cultura y política desde Marruecos

Organizan:
Museo Reina Sofía,
Casa Árabe y Medialab Prado

Selección de textos: Kenza Sefrioui
Traducciones al español: Laura Casielles



Prologue

Abdellatif Laâbi

Souffles, numéro 1, premier trimestre, 1966, pp. 3-6

Les poètes qui ont signé les textes de ce numéro-manifeste de la Revue “SOUFFLES” sont unanimement conscients qu’une telle publication est un acte de prise de position de leur part dans un moment où les problèmes de notre culture nationale ont atteint un degré extrême de tension.

La situation actuelle ne recouvre pas comme on pourrait le croire une prolifération créatrice. L’agitation culturelle que des individus ou des organismes voudraient faire passer pour une crise de croissance de notre littérature n’est en fait que l’expression d’un marasme entretenu ou encore d’un certain nombre de méprises sur le sens profond de l’activité littéraire.

La contemplation pétrifiée du passé, la sclérose des formes et des contenus, l’imitation à peine pudique et les emprunts forcés, la gloriole des faux talents constituent le pain frelaté et quotidien dont nous assomment la presse, les périodiques et l’avarice de rares maisons d’édition.

Sans parler de ses multiples prostitutions, la littérature est devenue une forme d’aristocratie, une rosette affichée, un pouvoir de l’intelligence et de la débrouillardise.

Nous n’en sommes pas à une querelle des anciens et des modernes près. En fait, la littérature qui sévit aujourd’hui recèle le plus souvent un éclectisme étonnant d’héritages et d’adoptions par oui-dire. Il serait même possible pour le critique objectif d’étudier ici, sur le vif, des courants littéraires déjà consommés; et puisque les brochures touristiques parlent d’une “terre de contrastes”, on trouverait sur le plan littéraire de quoi satisfaire toutes les curiosités, toutes les nostalgies : résidu de la poésie classique du Moyen-Age, poésie orientale de l’exil, romantisme occidental, symbolisme du début du siècle, réalisme social, sans parler des résultats de l’indigestion existentialiste.

Sur ce, des “représentants” de la “littérature marocaine” siègent dans des manifestations internationales et des congrès des écrivains se tiennent dans notre pays. Le lecteur se trouve à la fois désorienté et écoeuré. Son insatisfaction est d’autant plus justifiée qu’il peut trouver écho de certains de ses problèmes dans des littératures étrangères que les diverses “missions” mettent bénévolement à sa portée. Le complexe souvent relaté vis-à-vis de notre littérature nationale se trouve expliqué par cette incapacité de la

Prólogo

Abdellatif Laâbi

Souffles, número 1, primer trimestre, 1966, pp. 3-6

Los poetas que han firmado los textos de este número-manifiesto de la revista *Souffles* son unánimemente conscientes de que una publicación así es un acto de toma de posición por su parte en un momento en el que los problemas de nuestra cultura nacional han alcanzado un grado de extrema tensión.

La situación actual no esconde, como se podría creer, una proliferación creadora. La agitación cultural que algunos individuos y organismos querrían hacer pasar por una crisis de crecimiento de nuestra literatura no es en realidad sino la expresión de un marasmo mantenido o incluso de cierto número de desprecios al sentido profundo de la actividad literaria.

La contemplación petrificada del pasado, la esclerosis de las formas y los contenidos, la imitación apenas pudorosa y los préstamos forzados, la ostentación de falsos talentos, constituyen el pan adulterado de cada día con que nos alimentan la prensa, las revistas y la avaricia de las escasas editoriales.

Sin hablar de sus múltiples prostituciones, la literatura se ha convertido en una forma de aristocratism, una insignia luminosa, un poder de la astucia y de las artimañas.

No se trata de una querrela entre antiguos y modernos. De hecho, la literatura que hace estragos hoy suele recelar, de oídas, de un eclecticismo que sorprende por sus herencias y adopciones. Sería posible incluso para el crítico objetivo estudiar aquí, en vivo, corrientes literarias ya agotadas; e, igual que los folletos turísticos hablan de una “tierra de contrastes”, encontraría en el plano literario con qué satisfacer todo género de curiosidad, toda nostalgia: residuos de la poesía clásica de la Edad Media, poesía oriental del exilio, romanticismo occidental, simbolismo de principios de siglo, realismo social, por no hablar de los resultados de la indigestión existencialista.

Sobre esto, algunos “representantes” de la “literatura marroquí” se sientan en muestras internacionales y en nuestro país se celebran congresos de escritores. El lector se encuentra a la vez desorientado y descorazonado. Su insatisfacción es más justificada aún en tanto puede encontrar eco de algunos de sus problemas en las literaturas extranjeras que “misiones” varias ponen con benevolencia a su alcance. El complejo a menudo señalado de nuestra literatura nacional se explica por esta incapacidad de

production actuelle à “toucher” le lecteur, à obtenir son adhésion ou à provoquer en lui une réflexion quelconque, un arrachement de son conditionnement social ou politique.

Sur un tout autre plan, la littérature maghrébine d’expression française, qui avait fait naître en son temps beaucoup d’espoir piétine à l’heure actuelle et semble, pour des observateurs, ne plus appartenir qu’à l’histoire. Elle doit cependant être mise en question aujourd’hui.

Deux de ses représentants les plus brillants lui ont célébré avant terme d’émouvantes funérailles¹. Analysant la situation de l’écrivain colonisé, ses drames linguistiques, sa privation de lecteurs véritables, ils en sont arrivés à la conclusion que cette littérature est “condamnée à mourir jeune”.

D’autres se sont abstenus de verser dans ce déterminisme pathétique. Mais ils en sont tous, malgré une auto-critique lucide, à entretenir le paradoxe d’une littérature suicidée qui continue malgré tout, quoique au ralenti, son cheminement.

On peut se rendre compte aisément, en consultant les nouvelles publications, que ceux qui ont déclaré la mort immédiate de cette littérature se sont quelque peu empressés de conclure. Ceci n’exclut évidemment en rien les problèmes du statut même de la littérature maghrébine d’expression française; problèmes très délicats, qui doivent être abordés avec prudence en excluant toute tendance à la systématisation. En fait, la situation des écrivains de la génération précédente (celle de Kateb, Dib, Feraoun, Mammeri, Memmi ou même Chraïbi) s’avère étroitement liée au phénomène colonial dans ses implications linguistiques, culturelles et sociologiques. Des autobiographies pacifistes et colorées des années 50 aux oeuvres revendicatives et militantes de la période de la guerre d’Algérie, on peut constater que malgré la diversité des talents, la puissance créatrice, toute cette production s’inscrit dans le cadre rigoureux de l’acculturation. Elle illustre parfaitement ce rapport du colonisé et du colonisateur dans le domaine culturel. Ainsi, même si l’homme maghrébin faisait son entrée dans ces oeuvres ou si des écrivains autochtones prenaient la parole pour dénoncer des abus, cette littérature demeurerait presque toujours à sens unique. Elle était conçue pour le public de la “Métropole” et destinée à la consommation étrangère. C’est ce public-là qu’il fallait apitoyer ou éveiller à une solidarité, c’est à ce public qu’il fallait démontrer que le fellah de Kabylie ou l’ouvrier d’Oran n’étaient pas si différents du paysan breton ou du débardeur de Marseille. On a l’impression aujourd’hui que cette littérature fut une espèce d’immense lettre ouverte à l’Occident, les cahiers maghrébins de doléances en quelque sorte. Bien sûr, l’utilité de cette vaste déposition

1 Voir Malek Haddad, *Écoute et je t’appelle, poèmes, précédé de Les Zéros tournent en rond*, Paris, F. Maspero, 1961; et Albert Memmi, *Portrait du colonisé, précédé du Portrait du colonisateur*, Paris, Buchet/Chastel - Corréa, 1957.

la producción actual para “tocar” al lector, para obtener su adhesión o provocar en él cualquier reflexión, cualquier desgarró de su condicionamiento social o político.

En un plano completamente distinto, la literatura marroquí de expresión francesa, que había hecho nacer en su tiempo muchas esperanzas, patalea hoy en día y parece, para los observadores, no pertenecer ya a la Historia. Sin embargo, hoy debe ser puesta en cuestión.

Dos de sus representantes más brillantes le han celebrado antes de tiempo emotivos funerales¹. Analizando la situación del escritor colonizado, sus dramas lingüísticos, su privación de verdaderos lectores, llegaron a la conclusión de que esta literatura está “condenada a morir joven”.

Otros se abstuvieron de caer en este patético determinismo. Pero todos ellos se dedican, pese a una lúcida autocrítica, a mantener la paradoja de una literatura suicida que continúa su camino pese a todo, aun a ralentí.

Uno puede darse cuenta fácilmente, consultando las publicaciones recientes, que quienes han declarado la muerte inmediata de esta literatura se han apresurado un poco en su conclusión. Esto no niega, evidentemente, los problemas del propio estatus de la literatura magrebí de expresión francesa, problemas muy delicados que deben ser abordados con prudencia y excluyendo toda tendencia a la generalización. De hecho, la situación de los escritores de la generación que nos precede (la de Kateb, Dib, Feraoun, Mammeri, Memmi o incluso Chraïbi) se revela estrechamente unida al fenómeno colonial en sus implicaciones lingüísticas, culturales y sociológicas. De las autobiografías pacifistas y coloridas de los años 50 a las obras reivindicativas y militantes del periodo de la guerra de Argelia, podemos constatar que pese a la diversidad de talentos, la potencia creadora de toda esa producción se inscribe en el marco riguroso de la aculturación. Ilustra perfectamente esta relación del colonizado y el colonizador en el ámbito cultural. Así, incluso si el magrebí irrumpía en esas obras o si escritores autóctonos tomaban la palabra para denunciar abusos, esta literatura seguía siendo casi siempre de sentido único. Estaba concebida para el público de la “metrópolis” y destinada al consumo extranjero. Es a este público al que pretendía hacer apiadarse o despertar a la solidaridad, es a este público al que había que demostrar que el *fellah* de la Kabilia o el obrero de Orán no eran tan distintos del campesino bretón o del mozo de carga de Marsella. Hoy tenemos la impresión de que esta literatura fue una especie de inmensa carta abierta a Occidente, una suerte de libro de quejas magrebí. Por supuesto, huelga demostrar la utilidad de estos vastos

1 Ver Malek Haddad, *Écoute et je t’appelle, poèmes, précédé de Les Zéros tournent en rond*, Paris, F. Maspero, 1961; y Albert Memmi, *Portrait du colonisé, précédé du Portrait du colonisateur*, Paris, Buchet/Chastel - Corréa, 1957.

n'est plus à démontrer. Les oeuvres maghrébines ont fait leur scandale et accéléré une prise de conscience dans les milieux progressistes en France et ailleurs. Elles furent révolutionnaires en ce sens-là.

Il faudrait, pour ne pas être systématiques nous aussi, excepter l'oeuvre de deux ou trois écrivains qui ont dépassé en leur temps tout cadre limitatif même si elles relevaient au départ de ces préoccupations communes.

Faut-il l'avouer, cette littérature ne nous concerne plus qu'en partie, de toute façon elle n'arrive guère à répondre à notre besoin d'une littérature portant le poids de nos réalités actuelles, des problématiques toutes nouvelles en face desquelles un désarroi et une sauvage révolte nous poignent.

Il fallait de toute évidence parvenir à un pourrissement ou à une maturité, comme on voudra, pour pouvoir formuler ce qu'on lira dans ces textes.

Les poètes qui crient ici n'ont pas échappé aux écartèlements de leurs aînés mais il leur est arrivé d'estimer avec rigueur les limites de cet héritage qui est loin de constituer pour eux une voie royale. Ils comptent démontrer qu'ils sont moins des continuateurs que des commenceurs.

Ils ont vu avec les yeux de la paix, dans le choeur des insultes au sous-développement, des humiliations actuelles, les mutations d'une société qu'on a trop souvent prise pour un terrain d'essai ou un grenier de légendes. Ils en sont les témoins et les acteurs de pointe. Malgré le kaléidoscope des tonalités, leurs voix s'accouplent en de farouches alarmes.

Des hypothèques restent à lever, des contradictions à colmater et à dépasser, mais des complexes sont balayés, une nouvelle circulation en branle.

Au point où nous en sommes nous devinons déjà les charges que l'on retiendra contre nous et notamment celle du choix de la langue d'expression.

On répondra d'avance, sans vouloir s'engager dans le marais des faux-problèmes, que quatre de ces poètes ont trouvé leur vocation littéraire par le moyen de la langue française. Il n'y a là aucun drame ou paradoxe. Cette situation est devenue par trop banale dans le monde actuel. Le tout est d'arriver à cette adéquation de la langue écrite au monde intérieur du poète, à son langage émotionnel intime. Certains n'y arrivent pas. D'autres même en employant la langue écrite nationale restent à la surface d'eux-mêmes et de la réalité qu'ils veulent abstraire et mettre en cause.

Malgré le dépaysement linguistique, les poètes de ce recueil parviennent à transmettre leurs profondeurs charnelles par l'intermédiaire d'une langue passée au crible de leur histoire, de leur mythologie, de leur colère, bref de leur personnalité propre.

testimonios. Las obras magrebíes hicieron estallar el escándalo y aceleraron una toma de conciencia en los ámbitos progresistas de Francia y otros lugares. En ese sentido, fueron revolucionarias.

Para no entrar nosotros tampoco en generalizaciones, habría que exceptuar la obra de dos o tres escritores que superaron en su tiempo todo marco limitador, incluso si al principio mostraban esas mismas preocupaciones.

Debemos confesar que esta literatura nos concierne solo en parte, en tanto no llega a responder a nuestra necesidad de una literatura portadora del peso de nuestras realidades actuales, de problemáticas completamente nuevas frente a las cuales nos atraviesan el desarraigo y una salvaje indignación.

Era necesario, con toda evidencia, llegar a una podredumbre o a una madurez, como se quiera, para poder formular lo que se va a leer en estos textos.

Los poetas que aquí gritan no han escapado a los dilemas de sus mayores pero les ha ocurrido que miran con rigor los límites de ese legado que está lejos de constituir, para ellos, el camino ideal. Pretenden demostrar que son más unos iniciadores que unos continuadores.

Han visto con los ojos de la paz, en el corazón de los insultos al subdesarrollo, de las humiliaciones actuales, las mutaciones de una sociedad que se ha tomado demasiado a menudo por campo de pruebas o granero de leyendas. Son sus testigos y su punta de lanza. Pese al caleidoscopio de tonalidades, sus voces se acoplan en feroces alarmas.

Quedan hipotecas de las que deshacerse, contradicciones que taponar y superar, pero los complejos han sido barridos, una nueva circulación se eleva de ahí.

En el punto en el que estamos ya adivinamos las acusaciones que se nos harán, y concretamente la de la elección de la lengua de expresión.

Responderemos, por adelantado y sin querer enredarnos en la marisma de los falsos problemas, que cuatro de estos poetas encontraron su vocación a través de la lengua francesa. Ahí no hay ningún drama ni paradoja. Esta situación se ha vuelto realmente habitual en el mundo actual. El asunto es llegar a esa adecuación de la lengua escrita al mundo interior del poeta, a su lenguaje emocional íntimo. Algunos no llegan. Otros, incluso empleando la lengua nacional escrita, se quedan en la superficie de sí mismos y de la realidad que quieren abstraer y poner en cuestión.

Pese al exilio lingüístico, los poetas de esta selección logran transmitir sus profundidades carnales con la intermediación de una lengua pasada por el tamiz de su historia, de su mitología, de su cólera, en resumen, de su personalidad propia.

Reste le problème de la communication de cette poésie. D'une part, et cela a été déjà dit (mais étrangement jamais pris au sérieux), il y a la possibilité de traduire ces oeuvres si l'on considère tant soit peu qu'elles ont leur place et leur rôle à jouer dans le cadres de notre littérature nationale. D'autre part, ce problème précis de la communication de notre littérature dans son ensemble n'est pas si simple qu'on le croit. Le public capable de lire au Maroc une oeuvre littéraire, sans rentrer dans le problème de son appréciation, interprétation ou sa critique ce public est plus que restreint. L'analphabétisme d'un côté, les apparences de culture réduisent à un résidu presque dérisoire le nombre des lecteurs.

Ceci est un autre paradoxe mais il renvoie à un état social global qui ne trouvera pas son dépassement dans des raisonnements ou par un acte magique. Dès lors, pourquoi démissionner pour que le silence retombe, plus accablant encore, plus stérile. La langue d'un poète est d'abord "sa propre langue", celle qu'il crée et élabore au sein du chaos linguistique, la manière aussi dont il recompose les placages de mondes et de dynamismes qui coexistent en lui.

Pourquoi se désoler de cette situation comme d'une infirmité alors qu'il faudrait par tous les moyens rattraper le retard contracté et répondre aux urgences du moment.

La génération qui prendra la relève résoudra peut-être le problème mais elle portera déjà le témoignage de son monde, un monde qui ne sera pas le nôtre mais pour lequel nous oeuvrons en toute lucidité.

Le plus important est que cette communication à sens unique des oeuvres du passé est abolie. L'ère des managers et des maîtres à penser est finie. Il ne pourrait y avoir d'horizons préférentiels ou de tabous d'espace.

Quelque chose se prépare en Afrique et dans les autres pays du Tiers-Monde. L'exotisme et le folklore basculent. Personne ne peut prévoir ce que cette pensée "ex pré-logique" donnera au monde. Mais le jour où les vrais porte-parole de ces collectivités feront entendre réellement leur voix, ce sera une dynamite explosée dans les arcanes pourries des vieux humanismes.

Il a fallu une patience sévère et une auto-censure rigoureuse pour aboutir à cette revue qui se veut avant tout l'organe de la nouvelle génération poétique et littéraire.

"SOUFFLES" ne vient pas pour augmenter le nombre des revues éphémères. Elle répond à un besoin qui n'a cessé de se formuler autour de nous. Si le lecteur lui accorde l'audience que nous espérons, elle pourra, les moyens aidant, devenir un lieu névralgique de débats autour des problèmes de notre culture. Tous les textes qui nous parviendront seront examinés avec objectivité et publiés s'ils sont retenus par notre comité de lecture.

Queda el problema de la comunicabilidad de esta poesía. Por un lado, y esto ya ha sido dicho (pero, curiosamente, nunca tomado en serio), está la posibilidad de traducir esas obras, si se considera aunque sea un poco que tienen su lugar y su papel en el marco de nuestra literatura nacional. Por otro lado, precisamente el problema de la comunicación de nuestra literatura en su conjunto no es tan sencillo como parece. El público capaz de leer en Marruecos una obra literaria —sin entrar en el problema de su valoración, interpretación o crítica— es más que reducido. El analfabetismo por una parte, y por otra las carencias culturales, reducen a un residuo casi insignificante el número de lectores.

Esta es otra paradoja, pero remite a un estado social global que no será superado con razonamientos o por arte de magia. Así, por qué abandonar para que vuelva a caer el silencio, más abrumador aún, más estéril. La lengua de un poeta es para empezar "su propia lengua", la que crea y elabora en el seno del caos lingüístico, también la forma en que recompone el capeado de mundos y dinámicas que coexisten en él.

Por qué lamentarse de esta situación como de una enfermedad mientras sería necesario salvar por todos los medios el retraso adquirido y responder a las urgencias del momento.

La generación que tomará el relevo quizá resuelva el problema, pero llevará en sí el signo de su mundo, un mundo que no será el nuestro pero para el que, con toda consciencia, obramos.

Lo más importante es que aquella comunicación en sentido único de las obras del pasado ha sido abolida. La era de quienes dirigen y sientan cátedra ha terminado. No podrá haber ya horizontes preferenciales ni tabúes de espacio.

Algo se prepara en África y en los demás países del tercer mundo. El exotismo y el folklore se tambalean. Nadie puede prever qué es lo que dará al mundo este pensamiento "ex-pre-lógico". Pero el día en que los verdaderos portavoces de estas colectividades hagan oír realmente su voz, eso será dinamita explotando en los arcanos podridos de los viejos humanismos.

Ha hecho falta una severa paciencia y una rigurosa autocensura para llegar a esta revista que quiere ser, ante todo, el órgano de expresión de la nueva generación poética y literaria.

Souffles no ha venido a aumentar la cifra de las revistas efímeras. Responde a una necesidad que no deja de formularse en torno a nosotros. Si el lector le otorga la atención que esperamos, podrá, si las circunstancias ayudan, convertirse en un centro neurálgico del debate sobre a los problemas de nuestra cultura. Todos los textos que nos lleguen serán examinados con objetividad y publicados si nuestro comité de lectura los selecciona.

“SOUFFLES” ne se réclame d’aucune niche ni d’aucun minaret et ne reconnaît aucune frontière. Nos amis écrivains maghrébins, africains, européens ou autres sont invités fraternellement à participer à notre modeste entreprise. Leurs textes seront les bienvenus.

Est-il encore besoin de jongler avec les mots ternis à force de commande. L’acte d’écrire ne peut être tributaire d’aucun fichier de recettes, d’aucune concession à la mode ou au besoin lacrymogène de démagogues nantis ou en quête de puissance.

La poésie est tout ce qui reste à l’homme pour proclamer sa dignité, ne pas sombrer dans le nombre, pour que son souffle reste à jamais imprimé et attesté dans le cri.

Souffles no reclama ningún nicho ni ningún minarete, y no reconoce ninguna frontera. Invitamos fraternalmente a nuestros amigos escritores magrebíes, africanos, europeos o de otros lugares a participar en nuestro modesto empeño. Sus textos serán bienvenidos.

Todavía es necesario hacer malabares con las palabras empañadas a golpe de orden. El acto de escribir no puede rendir tributo a ningún recetario, a ninguna concesión a la moda ni a la necesidad lacrimógena de demagogos provistos o a la caza de poder.

La poesía es todo lo que le queda al hombre para proclamar su dignidad, para no ser oscurecido por la cifra, para que su aliento quede por siempre impreso y atestiguado en el grito.

Tract

Mohammed Khaïr-Eddine:

Souffles, numéro 1, premier trimestre, 1966, p. 19

l'oeil fini d'un aster nocturne
le mot frileux du monticule
lacèrent le secret mort-né des boules d'abeilles
rêves
entre les incisives du quartz
vols fripés trop loin dans les branches de mes genoux
du haut d'une nausée
au blanc d'une querelle
quel tronç d'ites ou quelle fable
homme forêt fébrile
fumée lapée par les mâts exzémateux
du ciel
du nom d'une vague
au nom d'un rhizome
ici le crime achève le vent
lorsque l'absence nous baigne dans le lait des stégomyies
ici la bête
sexes velus des rares astres qui noient mes tempes
quais noirs ta moelle gâtées tes mains nubiles
corps ébréché pourquoi ressac
ton sperme écrit
sous l'arbre vide jeté sur ton corps étiole
comme une ville inattendue dont on répète
chaque vitre jusqu'à l'île la plus étrange
corps tué par le rythme fugitif du poème
oh
plus loin
la signalisation de ma lymphé claire
les commotions en bas des pistes de ma gauche
les muséums comme des taches d'encre violette
c'est dedans enténébré et pourtant lumineusement
reconnu
où s'affairent des monstres sous l'ordre d'un céraсте

Panfleto

Mohammed Khaïr-Eddine:

Souffles, número 1, primer trimestre, 1966, p. 19

el ojo acabado de un aster nocturno
la palabra friolera del montículo
laceran el secreto mortinato de los enjambres
sueños
entre los incisivos del cuarzo
vuelos que se han arrugado demasiado en las ramas de mis rodillas
de lo alto de una náusea
al blanco de una querella
qué tronco dices o qué fábula
hombre bosque febril
humo lamido a lengüetazos por los mastines eccematosos
del cielo
del nombre de una ola
al nombre de un rizoma
aquí el crimen sacrifica al viento
cuando la ausencia nos baña en la leche de las stegomyias
aquí la bestia
sexos peludos de los pocos astros que ahogan mis sienes
negro puerto tu médula malogradas tus manos núbiles
cuerpo desconchado por qué oleaje
tu esperma escribe
bajo el árbol vacío tirado sobre tu cuerpo marchito
como una ciudad desatendida en la que se repite
cada vidrio hasta la isla más extraña
cuerpo asesinado por el ritmo fugitivo del poema
oh
más lejos
la señalización de mi linfa clara
las conmociones a pie de pista de mi izquierda
los museos como manchas de tinta violeta
es adentro tenebroso y sin embargo luminosamente
reconocido
donde se afanan monstruos a las órdenes de un ceraste

que se massacre un peuple souffreteux
entre les trombes d'un jeu royal
l'amour n'est plus tolérable oh bouillie la mort
nichée gazouillant comme au début des roses
et des couronnes de ruisseaux creusant le choc salaire
terre promulguée
vigne et pomme de gorge en sein suivant
la respiration sourde où le songe s'accroisse
jupes de lumière et moi soudain épris d'une arme
de silice qu'un ancêtre a mis des siècles à faire briller
j'intercepte les éclatements
devant tes peurs d'orifices oubliés
oh matrices divulguées que naisse la chair
non plus charogne furetant autour des roches
et des ruches non plus pardon ni bisegale
vivre ce soufre qui fend nos doigts
saccageur
je t'écroulerai du pied et de la tête
mais
caverne
eau-séisme-de-carne-et-de-caverne
ruisselait sa voix revolver dans le nimbus
de nos sinistres dont nulle planète ne sait le nom
il sortit le verbe l'ayant endommagée de salives malignes
le diable posait ses nasses et soldait la peau
du peuple savamment cousue par le prophète
il se gargarisa de nos sangs trop frais
pour une guerre fratricide (le mulet de l'aube ancienne
fut scellé
Kahina
hissant ta prunelle comme un drapeau
couleuvres grises bidonvilles steppes de globules
d'affiches portant le prix de nos têtes
dérapiées
vieux policier qui décèle chaque énigme chaque trace)
bila : mille audace sans recul fusil et ventre
tortures
quand finit l'oeil d'un aster nocturne
dans les involucres du printemps tuberculeux
quand le danger trépide sur les faces

y se masacra a un pueblo enclenque
entre las trombas de un juego regio
el amor ya no es tolerable oh hervida la muerte
nidada borboteando como al principio de las rosas
y de las coronas de arroyos cavando el shock salarial
tierra promulgada
viña y manzana de garganta al siguiente pecho
la respiración sorda donde el sueño se multiplica
faldas de luz y yo de pronto prendado de un arma
de silicio que un ancestro tardó siglos en hacer brillar
intercepto los estallidos
ante tus miedos de orificios inolvidables
oh matrices pregonadas que nazca la carne
ya no más carroña husmeando entre las rocas
y las colmenas no más perdón ni beso igual
vivir ese azufre que nos parte los dedos
saqueador
te desharé de pies y de cabeza
pero
caverna
agua-seísmo-de-carne-y-de-caverna
goteaba su voz revolver en el nimbo
de nuestros siniestros de los que ningún planeta sabe el nombre
salió el vergo habiéndolo dañado con salivas malignas
el diablo posó sus redes y saldó la piel
del pueblo hábilmente cosida por el profeta
se regodeaba con nuestra sangre demasiado fresca
para una guerra fratricida (la mula del alba anciana
fue marcada
Kahina
izando tu pupila como una bandera
culebras grises chabolas estepas de glóbulos
de carteles que ponen precio a nuestras cabezas
desviadas
viejo policía que descubre cada enigma cada huella)
preocupación : mil audacias sin retroceso fusil y vientre
torturas
cuando acaba el ojo de un aster nocturno
en los involucros de la primavera tuberculosa
cuando el peligro tiembla sobre las caras

ce drapeau est à refaire
à l'instar du sort du Sebou
et du Sous parfumant la plaine des étoiles englouties
vieux policier qui décèle chaque énigme chaque trace)
j'avance dans la mauvaise tournure du Temps
mais je troque tant pis je troque mes rages
contre la belle bouche bée sur le trottoir de l'émeute.

hay que rehacer esa bandera
al modo del devenir del Sebu
y el Sus parfumando la llanura de las estrellas engullidas
viejo policía que descubres cada enigma cada huella)
avanzo por el mal giro del Tiempo
pero trueco qué le vamos a hacer trueco mis rabias
por la bella boca abierta sobre la acera de la revuelta.

Manabboula

E. M. Nissaboury

Souffles, numéro 5, premier trimestre, 1967, pp. 22-24

Pour que vous doutiez encore plus de nos origines
nous vous proposons des corps pour les usines-salut-de-l'humanité
sans ablutions
des corps tranquilles sur le sable les bureaux de placement
des corps tannés
 l'histoire tuberculeuse
 nous autres les chiens les perfides
nous autres au cerveau paléolithique les yeux bigles le foie thermonucléaire
des corps avec des tablettes en bois où il est écrit que le sous-développement
est notre maladie congénitale
 puis m'sieur
 puis madame
 puis merci

sans oublier notre interminable procession de dents jaunes
et les vappes
notre sang moitié sang moitié arbre
des corps nourris de sauterelles et de pis de chamelle
nous ne sommes pas
 même épileptiques
 dans les grottes de vos Platon
ni dans les contes de Shahrzade
pas dans vos statistiques sur la culture des peuples les maladies
guérissables par bouchée de petite ruine
 pas
dans vos bilans vos rapports frénétiques sur les grandes et inhumaines certitudes
ni les médailles
ni les cités de jade contre
 nos refoulements
 nos stigmates purulents
nos matrices aboyant sous le vent

Manabboula

E. M. Nissaboury

Souffles, número 5, primer trimestre, 1967, pp. 22-24

Para que desconfiéis aun más de nuestros orígenes
os proponemos cuerpos para las fábricas-salvación-de-la-humanidad
sin abluciones
cuerpos tranquilos sobre la arena las oficinas de empleo
cuerpos curtidos
 la historia tuberculosa
 nos-otros los perros los pérfidos
nos-otros los del cerebro paleolítico los ojos bizcos el hígado termonuclear
cuerpos con tablillas de madera en las que está escrito que el subdesarrollo
es nuestra enfermedad congénita
 luego señor
 luego señora
 luego gracias

sin olvidar nuestra interminable procesión de dientes amarillos
y los efluvios
nuestra sangre mitad sangre mitad árbol
cuerpos alimentados de saltamontes y de pis de camella
no somos ni
 siquiera epilépticos
 en las cavernas de vuestro Platón
ni en los cuentos de Sherezade
no en vuestras estadísticas sobre la cultura de los pueblos las enfermedades
curables con un bocado de ruinecilla
 no
en vuestros balances vuestros informes frenéticos sobre las grandes e inhumanas
[certezas
ni las medallas
ni las ciudades de jade contra
 nuestras represiones
 nuestros estigmas purulentos
nuestras matrices ladrando al viento

pas dans vos traités sur la biologie de l'homme pétrifié
bien que nous ayons
 nos guerres fratricides
 et que
 nous rêvions de planètes
de ruelles d'arcades de soleils au centre de la terre
(nous connaissons l'aliénation mentale et parlons de civilisations crevées mises à sac)
et que nous vous accordions
au pied des murailles et murailles d'héroïne
les tétanos
les guerres d'estomac et de chacal
pour satisfaire votre esprit calculé sur les dossiers de Rome et du Viêt-nam
vos lunettes de pèlerins nécrophages sur les remparts de Marrakech
nos rumeurs de foule démente mangeuse de caravanes
nos bidonvilles soleil sur soleil et djinns avec des allumettes
les épouvantails de nos fraternités - ah avec des oranges des fusils de siba
ah moi madame arrange vole pas moi monsieur bonne année bonne santé
de toutes petites femmes avec de petites étoiles vertes sur le front
toute la légende pernicieuse de nos diaphragmes
toutes les affres du sang dans un vertige de mosquées-bidon et de frondes
nos corps
 affublés
 de tornades
 pour conjurer vos corps tronçon
hibernation d'une petite névrose de sable nous-mêmes
sans kasbahs ni idiomes pas méditerranée-démence pas
mémoriser
réenraciner la mémoire
 cette grotte
 cette chiotte
 cette mort courant les ruelles
pieds et bras tatoués chewing-gum brosses à dents
avec des tas d'usines de phosphates des tas de livres des tas de
rois et ça n'en finit pas de converser dans
 des tas d'autres artificiels
pour boire un thé magnifiquement mérité brindilles sésame
et
 à ta santé la foule
bariolée qui changes de cap mais pas de lance
 et qui changeras tout

no en vuestros tratados sobre la biología del hombre petrificado
por más que tengamos
 nuestras guerras fratricidas
 y que
 soñemos con planetas
con callejas con arquerías con soles en el centro de la tierra
(conocemos la alienación mental y hablamos de civilizaciones reventadas desvalijadas)
y que os concedamos
al pie de las murallas y murallas de heroína
los tétanos
las guerras de estómago y de chacal
para satisfacer vuestro espíritu calculado sobre los archivos de Roma y de Vietnam
vuestras gafas de peregrinos necrófagos sobre las murallas de Marrakech
nuestros rumores de multitud demente devoradora de caravanas
nuestras chabolas sol tras sol y *djinns* con cerillas
los espantajos de nuestras fraternidades - ah con naranjas de los fusiles de siba
ah yo señora resuelvo no robo yo señor feliz año que tenga salud
mujeres pequeñitas con estrellitas verdes en la frente
toda la leyenda pernicioso de nuestros diafragmas
todo el tormento de la sangre en un vértigo de falsas mezquitas y de revueltas
nuestros cuerpos
 emperifollados
 de tornados
 para conjurar vuestros cuerpos pedazo
hibernación de una pequeña neurosis de arena nosotros mismos
sin kasbahs ni idiomas no demencia-mediterránea no
memorizar
reenraizar la memoria
 esa gruta
 esa letrina
 esa muerte correteando las callejas
pies y brazos tatuados chicle cepillos de dientes
con montones de fábricas de fosfatos montones de libros montones de
reyes y eso no acaba de convertirse en
 montones de guaridas artificiales
para beber un té magníficamente merecido ramitas sésamo
y
 a tu salud multitud
abigarrada que cambias de rumbo pero no de lanza
 y que cambiarás a lo largo

la foule jusque dans ta trachée artère
saigne chameau encore encore

nous vous accorderons encore
les conspirations à la barbe de notre sexe
pour compléter votre catalogue de superstitions
des mains

coupées
désarticulées
des rues tête tranchée où nous avons pressé
toutes les humanités possibles contre nos poitrines terroristes
des rues
pleines de cris de génisses flagellées d'écritures

a la multitud hasta tu arteria rebanada
sangra camello sigue sigue

todavía os concederemos
las conspiraciones en las narices de nuestro sexo
para completar vuestro catálogo de supersticiones
manos

cortadas
desarticuladas
calles cabeza cortada donde estrechamos
a todas las humanidades posibles contra nuestros pechos terroristas
calles
llenas de gritos de becerros flagelados de escrituras

Les singes électroniques

Abdellatif Laâbi
Souffles, numéro 16-17,
dernier trimestre, 1969 – janvier/février, 1970, pp. 3-6

poème en sarcasmes et banderolles piégées
pour
la désintoxication africaine

*hé lé lé hé lé lé Ouahli Ouahli
saluons l'Afrique-Cobaye
sortant toute blanche
rincée lessivée dégrassée désensauvagée
du Laboratoire Occidental*

merci papa schweitzer

merci Croix-Rouge F.A.O.

*merci pour nos négrillons petits ratons en bérubéri de famines notoires
merci braves ménagères enfants de Jésus blondinets prêtres
pour vos larmes humanistes et l'affolement du pouls
merci agha Khan Yul Brunner Comtesses Marquises
pour vos soirées de gala déplacements fiévreux et mains tendues
merci ONU UNESCO CEE CIA Commonwealth Banque Mondiale BIT
pour vos largesses prêts à gages usure paternelle excédents friperies
whisky béquilles fausses blondes Corps assistant Corps de paix*

*Assistez l'Afrique Assistez les lions abandonnés par les chacals
Assistez nos peuples dans les geôles pimpantes de l'Afrique qui s'édifie
hé lé lé Ouahli Ouahli
saluons l'Afrique rescapée du déluge
je te remercie Europe de m'avoir uni sous la bannière de tes langues rationnelles et
universelles
de m'avoir doué de logique et de technique
de m'avoir fait réfléchir en monnaies sonnantes et trébuchantes*

Los monos electrónicos

Abdellatif Laâbi
Souffles, número 16-17,
último trimestre, 1969 – enero/febrero, 1970, pp. 3-6

poema en sarcasmos y banderolas trampa
para
la desintoxicación africana

*hé lé lé hé lé lé os vemos venir¹
saludamos al África-Cobaya
saliendo blanquísima
enjuagada enjabonada desengrasada desensalvajada
del Laboratorio Occidental*

gracias papa schweitzer

gracias Cruz Roja F.A.O.

*gracias por nuestros negritos ratoncitos con beriberi de notorias hambrunas
gracias valientes amas de casa niños de Jesús curas rubiecitos
por vuestras lágrimas humanistas y la desviación del pulso
gracias agha Khan Yul Brunner Condesas Marquesas
por vuestras veladas de gala viajes febriles y manos tendidas
gracias ONU UNESCO CEE CIA Commonwealth Banco Mundial BIT
por vuestras dádivas préstamos con prenda usura paternal excedentes ropa vieja
whisky muletas rubias de bote Cuerpo asistente Cuerpo de paz*

*Asistid a África Asistid a los leones abandonados por los chacales
Asistid a nuestros pueblos en las flamantes prisiones del África que se edifica
hé lé lé os vemos venir
saludamos al África superviviente del diluvio
te agradezco Europa que me hayas unido bajo el estandarte de tus lenguas racionales
y universales
que me hayas dotado de lógica y de técnica
que me hayas hecho reflexionar sobre monedas contantes y sonantes*

¹ Nota de la traductora : "hé lé lé" es una expresión con la que se inician cantos tradicionales en diversas lenguas africanas, que mantenemos en su forma original. En cuanto a "os vemos venir", se trata de una versión: en el original se emplea la expresión popular marroquí "Ouahli Ouahli", que da a entender que se está comprendiendo que el interlocutor está intentando engañar o tomar por tonto a quien escucha.

*de m'avoir exploité mon or noir et mes diamants
ma force motrice et intuitive
fait surgir de ma ténèbre païenne Barrages Usines de savon-montage de voitures Coca
Cola Bière
Tide Nescafé
je te remercie de m'avoir reconnu le sexe démesuré
verge atomique d'orgasmes en lubricité chair de poule
de m'avoir doué de rythme inégalable d'anatomie-physiologie flexibles roseau qui plie
mais ne pense pas d'avoir
fait de ma carcasse un trapèze extensible
de m'avoir libéré des Sorciers Prix du sang Endogamie Polygamie Polyandrie
Sacrifices sanglants Maladie morale et physique du Sommeil
merci de m'avoir ouvert les barricades de tes universités maison d'édition hôtels et
bordels*

*toi mon doux refuge
ma planche mortuaire*

de salut

hé lé lé Ouahli pour toi ma mamelle maternelle de

Liberté

Démocratie

frappées à tes édifices-frontons

merci de m'avoir appris l'Homme et les majuscules

mes tares et mes vertus

merci de m'avoir jeté mes vérités en face

*que je suis mal parti que scientifiquement sous-développé insuffisamment analysé que
tribalismes atavismes infirmités chroniques milieu naturel hostile inadapté le Lièvre et
la Tortue*

*merci de m'avoir crevé les yeux de tes lumières totalitaires slogans à même le nerf
optique les viscères l'œsophage*

et j'en ai avalé gobé ruminé de tes Références Poteaux

indicateurs Signes Equations Bouées de sauvetage

et je m'en suis farci de tes codes rutilants de promesses

Singe électronique

l'Afrique

la jungle où tu as taillé

tes lois.

hé lé lé Ouahli Ouahli

Saluons l'Afrique aristotélicienne

merci papa Senghor Tontons négrituculteurs

merci de m'avoir présenté exposé déshabillé stripteasé dans mes grandeurs nature ma

*que hayas explotado mi oro negro y mis diamantes
mi fuerza motriz e intuitiva
hecho surgir de mi tiniebla pagana Presas Fábricas de jabón – montaje de automóviles
Coca Cola Cerveza
Tide Nescafé
te agradezco que me hayas reconocido el sexo desmesurado
verga atómica de orgasmos en lascivia carne de gallina
que me hayas dotado de ritmo inigualable de anatomía-fisiología flexibles junco que se
dobla pero no creas haber
hecho de mi carcasa un trapecio extensible
haberme liberado de los Brujos Precio de sangre Endogamia Poligamia Poliandria
Sacrificios sangrientos Enfermedad moral y física del Sueño
gracias por haberme abierto las barricadas de tus universidades editoriales hoteles y
burdeles*

tú mi dulce refugio

mi tabla mortuoria

de salvación

hé lé lé te veo venir para ti mi ubre materna de

Libertad

Democracia

azotadas en tus edificios-frontón

gracias por haberme enseñado el Hombre y las mayúsculas

mis taras y mis virtudes

gracias por haberme lanzado a la cara mis verdades

*que he empezado mal que soy científicamente subdesarrollado insuficientemente
analizado que tribalismos atavismos minusvalías crónicas medio natural hostil
inadaptado la Liebre y la Tortuga*

*gracias por haberme sacado los ojos con tus luces totalitarias eslóganes hasta el
mismo nervio óptico las vísceras el esófago*

y yo he tragado deglutido rumiado tus Referencias Postes

indicadores Signos Ecuaciones Boyas de salvamento

y me he atiborrado de tus códigos rutilantes de promesas

Mono electrónico

África

la jungla en la que has tallado

tus leyes.

hé lé lé os vemos venir

Saludamos al África aristotélica

gracias papa Senghor Titos negritucultores

gracias por haberme presentado expuesto desvestido stripteaseado en mis dimensiones

*mémoire collective mon inconscient-cauchemar ma morale-sagesse
de m'avoir différencié et offert plateau de plomb devant le monde des essences et des
existences
de m'avoir sorti de mes grottes perniciosas
merci OUA OCAM Ligue arabe Grand Maghreb
merci pour nos tribus nos arboriculteurs nomades vampires hommes-léopards hommes-
tigres femmes-panthères promus citoyens de Terre avec Drapeaux Hymnes Constitution
Parti unique Démocratie au choix Fédération Socialismes Spécifiques
merci de m'avoir octroyé l'Urne le Parlement l'Université à mi-temps les caravanes
cinématographiques les bibliothèques où j'apprends l'histoire et ses colosses où je lis
en belles traductions mes contes mes devinettes et charades ma poésie orale où je
découvre avec la distance objective et les médiatisations nécessaires mes griots mes
imediazzen mes acrobates et mes jongleurs mes artistes anonymes les héros de mes
empires déchus ma statuaire futuriste qui fit éjaculer Picasso d'émerveillement mes
arabesques Vasarely Mondrian mes architectures pharaoniques-Azèque mes
instruments de musique mes berceuses et mes romances qu'utiliseront certainement un
jour ou l'autre les Beatles ma médecine végétale les recettes des vieilles femmes de mes
harems*

*Serais-je l'ancêtre de l'homme
le berceau du monde
la pierre de touche de la genèse
le dépositaire d'Atlantide*

*les fouilles continuent
Hé lé lé Ouahli Omhli
Saluons l'Afrique qui s'amuse
armée jusqu'aux dents
ya bon électricité avion télévision lingots en Suisse Night-Club Valise diplomatique
Ya bon Django Ringo James Bond Coplan Hitchcock*

*al natural mi memoria colectiva mi inconsciente-pesadilla mi moral-sabiduría
por haberme diferenciado y ofrecido en bandeja de plomo al mundo de las esencias y
de las existencias
por haberme sacado de mis cuevas perniciosas
gracias OUA OCAM Liga árabe Gran Magreb
gracias por nuestras tribus nuestros arboricultores nómadas vampiros hombres-
leopardo hombres-tigre mujeres-pantera elevados a ciudadanos de la Tierra con
Banderas Himnos Constitución Partido único Democracia a elegir Federación
Socialismos Específicos
gracias por haberme otorgado la Urna el Parlamento la Universidad a tiempo parcial las
caravanas cinematográficas las bibliotecas donde aprendo la historia y sus colosos
donde leo en bellas traducciones mis cuentos mis adivinanzas y chistes mi poesía oral
donde descubro con la distancia objetiva y las mediaciones necesarias a mis griots mis
imediazzen mis acróbatas y mis juglares mis artistas anónimos los héroes de mis
imperios derrotados mi estatuaría futurista que hizo eyacular a Picasso de admiración
mis arabescos Vasarely Mondrian mis arquitecturas faraónicas-Aztecas mis
instrumentos de música mis nanas y mis romances que ciertamente utilizaron alguna
vez los Beatles mi medicina natural las recetas de las viejas de mis harenes
Seré yo el ancestro del hombre
la cuna del mundo
la piedra de toque del génesis
el depositario de la Atlántida
las investigaciones continúan
Hélélé os vemos venir
Saludamos al África que se entretiene
armada hasta los dientes
Desayuno y merienda² electricidad avión televisión lingotes en Suiza Night Club Valija
diplomática
Desayuno y merienda Django Ringo James Bond Coplan Hitchcock*

2 Nota de la traductora: la expresión "desayuno y merienda" corresponde a "Ya bon" en el texto original. "Ya bon" (literalmente "¡qué rico!") era el lema utilizado en los anuncios de Banania, una bebida de chocolate comercializada por Francia cuya imaginaria racista es paradigmática del discurso colonial y se ha convertido en un símbolo empleado por diversos autores anticoloniales. Así, por ejemplo, Leopold Sédighor, uno de los poetas fundantes de la escritura de la negritud, llamó en uno de sus poemas a "déchir[er] les rires banania sur tous les murs de France" ("desgarrar las risas banania en todos los muros de Francia") en referencia a esos mismos anuncios. Para acercar la referencia al imaginario cultural hispanófono hemos optado por esta versión en la que establecemos una analogía con el "desayuno y merienda ideal" de los anuncios de ColaCao que también representan en el caso español un ejemplo paradigmático del empleo publicitario de imaginaria colonial, y que solo recientemente han empezado a ser revisados desde una lectura crítica.

Ya bon le Monde Paris-Match Canard enchaîné Détective Planète Play-Boy

Ya bon Molière Shakespeare Montesquieu Calderon Mallarmé Sartre

Mananga est le V. Hugo de l'Afrique

Hamidallah est le baudelaire arabe

ce livre obtiendrait un prix dans n'importe quel pays occidental

Ya bon Saint-Germain les cailles le vagin en effigie

Ya bon Pigalle déversoir n° 1 de la production de sperme africain

traduisez pour Londres Bruxelles Madrid Lisbonne Amsterdam New York

Ya bon l'exil j'y suis errant j'écris livre scandale fera prendront peur politiciens du pays

Contestataire

hé lé lé Ouahli Ouahli Ya bon Occident

déchire vieux autant de rires banania que tu veux

l'europeén masochiste homosexuel t'enverra la caresse la tape sur l'épaule le clin d'œil

la lèche de la lèvre et te dira vas-y mon petit je suis de tout sexe avec toi

Violences Epices Soleil Tam Tam balafong arachnides rebec citahares coléoptères

crotales Tam Tam Tam Halte et l'intellectuel progressiste s'exclamera au dialogue à la

relève à la responsabilité enfin se frappera la poitrine d'auto-accusation et de fraternité

dans la douleur l'espace d'une préface d'un livre d'une pétition Bonne conscience et le

spécialiste t'abordera comme un papillon rare de la Rhodésie comme un fossile en un

seul exemplaire il retroussera les pattes de son pantalon

découvrant un autre sujet de thèse de quoi remplir une vie et l'éditeur qui ne cherche

qu'à aider la bonne cause qui défend ses intérêts et les tiens t'ouvrira les vannes des

kiosques vitrines colonnes pour une décoration d'assimilation et de mérite qui sera

largement répercutée à travers les hauts parleurs et petits écrans du Continent : il nous

engueule il n'est pas d'accord sur tout mais il fera affluer les touristes

hé lé lé Ouahli Ouahli

Saluons l'Afrique des maîtres du sang

ya bon le pouvoir

mon caporal mon lieutenant mon colonel mon général

vous êtes les authentiques descendants des empereurs magnanimes et féroces (l'un

d'eux d'après les chroniqueurs murait ses propres fils ses rivaux les découpait

patiemment en petits morceaux qu'il plongeait ensanglantés dans du goudron bouillant

mettait ses propres femmes et concubines devant des coffres géants leur plaçant les seins

sur le rebord et rabattait le couvercle, pressait jusqu'à ce que mort s'ensuive) vous êtes

les derniers avortons des intrigues de palais. Poison Strangulation Embuscades Au

20e s. c'est tellement plus facile quelques chars la prise au micro national et le siège à

l'ONU est garanti

L'AFRIQUE REGORGE D'ASSASSINS

Desayuno y merienda Le Monde Paris-Match Canard enchaîné Détective Planète Play-Boy

Desayuno y merienda Molière Shakespeare Montesquieu Calderón Mallarmé Sartre

Mananga es el Victor Hugo de África

Hamidallah es el Baudelaire árabe

ese libro ganará un premio en cualquier país occidental

Desayuno y merienda Saint-Germain las codornices la vagina en efígie

Desayuno y merienda Pigalle desagüe n° 1 de la producción de esperma africano

traducid para Londres Bruselas Madrid Lisboa Ámsterdam Nueva York

Desayuno y merienda exilio ahí estoy errante escribo libro hará escándalo tendrán

miedo políticos del país

Contestatorio

hélélé os vemos venir Desayuno y merienda Occidente

desgarra viejo todas las risas cola cao que quieras

el europeo masoquista te enviará la caricia la palmada en el hombro el guiño de ojo se

relamerá y te dirá vamos mi pequeño soy de cualquier sexo contigo

Violencias Especies Sol TamTam balafón arácnidos rabel cítaras coleópteros crótales

TamTamTam Pausa y el intelectual progresista gritará al diálogo al relevo a la

responsabilidad en fin se golpeará el pecho con auto-acusación y fraternidad en el

dolor el tiempo de un prefacio de un libro de una petición Buena conciencia y el

especialista se aborará como a una mariposa rara de Rodesia como a un fósil de un

solo ejemplar se arremangará las perneras de su pantalón

descubriendo otro tema de tesis con el que llenar una vida y el editor que no busca más

que ayudar a la buena causa que defiende sus intereses y los tuyos te abrirá las

válvulas de quioscos escaparates columnas como una adorno de asimilación y de

mérito que será ampliamente transmitido a través de los altavoces y las pequeñas

pantallas del Continente : nos cabrea no está de acuerdo con todo pero hará venir turistas

hélélé os vemos venir

Saludamos al África de los señores de la sangre

Desayuno y merienda poder

mi cabo mi teniente mi coronel mi general

vosotros sois los auténticos descendientes de los emperadores magnánimos y feroces

(uno de ellos según los cronistas emparedaba a sus propios hijos a sus rivales los

descuartizaba pacientemente en trozos pequeños que sumergía ensangrentados en

alquitrán hirviendo ponía a sus propias esposas y concubinas ante ataúdes gigantes les

colocaba los pechos sobre el borde y cerraba la tapa, apretaba hasta que llegara la

muerte) vosotros sois los últimos abortos de las intrigas de palacio. Veneno

Estrangulación Emboscadas En el siglo XX es tanto más fácil unos pocos tanques la

toma del micro nacional y el asiento en la ONU está garantizado

ÁFRICA REBOSA DE ASESINOS

Nous n'avons que faire de vos procès honorables et équitables à huis-clos. Mais tuez donc. Vous savez pourquoi. Comme d'autres savaient pourquoi ils exécutaient Lumumba. Allez-y tortionnaires. Tuez tuez. Baillonnez l'Afrique
Crevez les ovaires de sa germination. Demain la poussée des forces travailleuses vous écrasera dans la foulée irréversible de la révolution

Ya bon le sang
les banques du sang ne sont pas aussi fournies de sang africain que les places les rues les prisons les avenues ironiquement frappées au nom de Lumumba
mais ce n'est pas le sang octroyé des campagnes du sang
c'est le sang de tous les affamés persécutés les travailleurs-objets les exploités du Trust du Cartel et du Népotisme
c'est le sang de siècles de barbarie et le dernier en date de haute technicité

barbarie apprise

Singe électronique

l'Afrique

mais c'est le Poids monstrueux la Tare le Prix
que coûtera l'homme futur

d'Ici

c'est pourquoi

guerillero

inscrits à ton index miraculeux

la liste-catastrophe des ennemis de l'Afrique

et parmi la horde exultante des Mercenaires Colonialistes Féodaux

Trafiquants Entremetteurs Bureaucrates

réserve tes meilleurs balles pour les aspirants maîtres du sang

nérophages singes électroniques qui vendent aujourd'hui et qui vendront demain

si ton index ne voit pas assez loin l'AFRIQUE

pour laquelle tu saignes dans la jungle du 20e siècle

dans la jungle de laquelle

tu creuses

le catafalque des zombis maîtres-chanteurs

tu dégages

en coulées irrésistibles

les sentiers sismiques de liberté

Rabat - Alger, Juillet 1969

Solo tenemos que hacer vuestros procesos honorables y equitables a puerta cerrada. Pero matad pues. Sabéis por qué. Como otros sabían por qué ejecutaban a Lumumba. Vamos torturadores. Matad matad. Amordazad a África
Reventad los ovarios de su germinación. Mañana el avance de las fuerzas trabajadoras os aplastará al paso irreversible de la revolución

Desayuno y merienda sangre

los bancos de sangre no están tan provistos de sangre africana como las plazas las calles las prisiones las avenidas irónicamente golpeadas en nombre de Lumumba
pero no es la sangre dada de las campañas de sangre

es la sangre de todos los hambrientos perseguidos los trabajadores-objeto los explotados del Trust del Cartel y del Népotismo

es la sangre de siglos de barbarie y de lo más reciente de la alta tecnología

barbarie aprendida

Mono electrónico

África

pero es el Peso monstruoso la Tara el Precio
que costará el hombre futuro

de Aquí

por eso

guerillero

inscribe en tu índice milagroso

la lista-catastrofe de los enemigos de África

y entre la horda exultante de los Mercenarios Colonialistas Feudales

Traficantes Intermediarios Burócratas

reserva tus mejores balas para los aspirantes a señores de la sangre

negrófagos monos electrónicos que venden hoy y que venderán mañana

si tu índice aún no ve lo bastante lejos ÁFRICA

por la que sangras en la jungla del siglo XX

en la jungla de la que

excavas

el catafalco de los zombis extorsionadores

despejas

en avalanchas irresistibles

los senderos sísmicos de libertad

Rabat - Argel, Julio 1969